

## VOYAGE EN ALASKA

(Suite)

### Dawson

**L**E 30 juin, à 9 heures du matin, de joyeux sifflements annoncent l'entrée du bateau dans le port de Dawson.

Au premier signal, M. Erhardt, teneur de livres à l'hôpital, s'était rendu sur le quai, pour nous recevoir. Un instant après arrivent les sœurs Marie-Etienne et Marie-Zéphirin. Le chemin est montagneux, mais nous le gravissons lestement, tant il est vrai que la joie donne des ailes.

Enfin, nous sommes au milieu de nos bien aimées sœurs. L'émotion est grande : on pleure, on rit, on parle du couvent de Lachine, sans oublier, au préalable, d'aller saluer Notre-Seigneur dans son très Saint-Sacrement, en actions de grâces.

Le révérend Père Gendreau, vicaire général, s'empresse, lui aussi, de venir nous offrir ses souhaits de bienvenue et de s'enquérir des amis de là-bas.

Dimanche, le 2 juillet, après la grand'messe, nous recevons la visite de l'Hon. juge Dugas, accompagné de sa femme et de Mme Stearns, épouse du capitaine de milice, autrefois de Montréal. L'Hon. M. Girouard, d'Arthabaskaville, arrive à son tour, ainsi que M. Gosselin, agent des terres de la Couronne. Ce dernier m'assure qu'il usera de toute son influence pour nous obtenir un terrain plus vaste aux alentours de l'hôpital.

Ces visites et bon nombre d'autres qui se succèdent, nous font doublement plaisir : elles nous donnent occasion de parler du pays, et sont une preuve de l'estime que l'on porte à nos sœurs dans ce coin de terre si reculé.

*La ville.* — C'est sur le penchant d'une montagne abrupte et sur la rive droite du Yukon que s'élève la ville de Dawson. Elle est de fondation récente, mais sa position, au centre d'une région aurifère, y a attiré un flot sans cesse grossissant de mineurs de toute nationalité.

Plusieurs d'entre eux sont retournés dans leurs foyers, diversement favorisés de la fortune ; d'autres se sont dirigés sur différents